

LE COLLIER D'ÉTOILES¹

Tina joue avec les bijoux de sa mère. Elle a vidé la boîte. Colliers, boucles d'oreilles, pendants, anneaux et bagues sont répandus sur le sol. L'une après l'autre, elle prend chaque pièce et la pose à nouveau. Un rang de boules brillantes attire son attention : un collier ciselé d'étoiles d'argent.

Le collier lui plaît. Elle le contemple, bouche bée d'admiration, et l'élève près de ses yeux. Derrière la fenêtre, la lune brille dans le ciel parsemé d'étoiles. Tina regarde les étoiles. « Des lucioles », songe-t-elle. « Les lucioles du firmament ». Et Tina fixe le collier, puis lève de nouveau les yeux vers le ciel.

Or, la maman de Tina vient de lui dire : « Prends garde à ce collier, Tina, sinon il se cassera. » Tina sursaute et, malgré elle, secoue brusquement le collier : les fils se rompent et les petites étoiles d'argent roulent par terre de tous côtés. Tina éclate en sanglots.

Sa mère s'approche d'elle avec douceur et la caresse tendrement : « Cela ne fait rien, ma chérie, je passerai un fil neuf. » Puis elle retourne à son tricot.

Tina, de nouveau, est toute souriante. Elle court vers la fenêtre et ne peut détacher ses yeux des

étoiles qui la fascinent. Elle croit voir une file d'étoiles, de toutes dimensions, qui lui rappellent le collier de sa mère. Brusquement elle bat des mains et court se blottir contre les genoux de sa mère, la tête enfouie dans son giron.

« Oh ! petite maman, je t'ai trouvé un collier plus joli que celui que je viens de casser. Il est si beau, maman, je vais aller le chercher pour toi, je te le promets. »

Elle glisse ses doigts minuscules dans les mains de sa mère et la tire jusqu'à ce que, souriante, la mère la suive et regarde aussi les étoiles loin dans le ciel.

« Là ! » désigne Tina, pointant son doigt (vers le ciel). « J'y vois un collier. Je te l'apporterai. »

La voix de l'enfant est grave. Sa mère la regarde avec tendresse, la prend dans ses bras et lui baise doucement les yeux. Toutes deux se taisent et la maman jette encore un regard vers le ciel.

« Ne crois-tu pas que les étoiles sont adorables là où elles sont ? » dit-elle enfin.

« Mais plus adorables encore autour de ton cou, maman. »

« C'est très gentil, ma petite Tina, mais il est temps d'aller te coucher. »

1. D'après *Le collier d'étoiles et autres contes de l'Inde*, de Baldoon DHINGRA (Flammarion, édit.)
(Ce conte ne provient pas du folklore indien. C'est un conte moderne dont le charme et la douceur sont typiques des relations dans la famille indienne).

LE COLLIER D'ÉTOILES (suite)

L'enfant, qui baille déjà, étreint passionnément sa mère et trotte, obéissante, vers son lit. Quelques instants après, la maman s'approche sur la pointe des pieds. Tina, encore vêtue de sa robe et chaussée, dort d'un sommeil profond. Elle serre dans sa main le bord de sa robe. La mère enlève doucement les chaussures, les chaussettes, et recouvre l'enfant d'un édredon.

Juste à ce moment, Tina danse. Et réellement, elle danse dans les airs. En effet, elle se sent portée de plus en plus haut vers le ciel, et sa robe, dont elle tient toujours le bord, se gonfle, pareille à un ballon. Et Tina n'a pas du tout peur. Elle sait où elle va : là, elle en est sûre, où les étoiles habitent dans le bleu profond.

Tina laisse tomber ses bras, et, comme elle sait bien qu'elle ne peut tomber, elle se met à danser. Timide au début, mais très vite à son aise, l'enfant fait onduler ses bras dans l'air et exécute tous les pas magiques qu'elle n'aurait jamais osé faire à l'école de danse. Oh ! si son maître de danse la voyait maintenant !

Mais Tina se sent très fatiguée et sa tête se penche très bas. Elle est arrivée au royaume des étoiles. Elle se promène lentement et les astres lui paraissent maintenant énormes, beaucoup plus grands qu'elle. Impossible vraiment d'emporter à la maison une étoile aussi immense. Mais si elle pouvait en trouver une petite, de la grandeur de sa main, elle pourrait la ramener avec elle. Et Tina se met à chercher des étoiles, à la manière dont les enfants s'efforcent de ramasser des cailloux et des coquillages sur la plage. Mais elle ne voit aucune petite étoile dont elle pourrait

se saisir. Finalement, elle s'adresse à la plus grande étoile de toutes :

« Oh ! brillante étoile ; N'y a-t-il donc pas de toutes petites étoiles que je puisse prendre pour maman ? Vous comprenez, j'ai cassé le collier d'étoiles de ma mère. »

L'astre clignote. Il demande avec douceur :
« Pourquoi ne pas prendre une étoile aussi grande que toi ? »

« Mais comment ? » dit l'enfant.

« Suppose que je te change en étoile ? »

« Moi ? » s'écrie Tina surprise.

« Oui, toi, Tina. »

« Mais maman ne me reconnaîtra plus. Je ne veux pas être une étoile, je veux être Tina. »

« Tu peux être les deux. Regarde, je vais te montrer ! »

Tina fixe un miroir étoilé et saute de joie. Elle se voit, elle, Tina, ressemblant tout à fait à une étoile.

« Oh ! merci, Reine. N'êtes-vous pas une reine ? »

« Oui, redescends mon enfant, et sois une étoile. Répands la lumière autour de toi. »

Tina se voit glisser de plus en plus bas, beaucoup plus vite que lorsqu'elle montait, si bien qu'elle tombe à terre avec un grand bruit. Tina avait roulé de son lit sur le sol. Aussi se réveille-t-elle en pleurant. Une seconde plus tard, elle se trouve dans les bras de sa mère.

« Tina, mon cher petit, mon étoile. »

Les yeux de l'enfant étincellent. Elle ne dit rien. Mais elle serre ses bras autour du cou de sa maman et l'étreint plus étroitement que jamais.